

Alors tout indigne que tu es d'en seulement porter le nom, tu seras un véritable serviteur du Christ.

Le Christ a patiemment supporté les opprobres, et n'a pas ouvert la bouche sous les malédictions ; ainsi c'est contre toi-même que tu dois t'armer de la croix, lorsque tu te sens intérieurement blessé par la parole ou le fait d'autrui.

C'est en subjuguant tes passions que tu provoqueras les autres à garder la charité fraternelle et que tu affermiras ta propre sécurité.

Le Christ enfin jamais ne cessa de souffrir pour toi jusqu'à ce qu'il eût expiré sur la croix ; et de même vis en ce monde de telle sorte que tu meures à ton sens, sans chercher ni à faire ta volonté ni à suivre ton jugement.

Le plus souvent, c'est une chose de néant, mais retenue avec obstination, qui fait obstacle à notre progrès.

8. Retiens encore ceci : Rien ne pourra te nuire en ce monde, si tu n'y prêtes occasion.

Es-tu bon devant Dieu : la détraction ne te rend pas pire. Es-tu mauvais : la louange ne te rend pas meilleur.

Ainsi rien ne peut te troubler, si tu n'entretiens pas en toi-même des causes de trouble.

Etudie-toi donc toujours à suivre de plus près ton Rédempteur ; ainsi tu donneras la pleine mesure de ton âme.

A grande vertu, plein bonheur. — A vertu nulle, pleine misère.

